

CLAUDE RÉGY

Intérieur

de Maurice Maeterlinck

9 – 27 septembre 2014



Maison
de la culture
du Japon
à Paris

パリ
日本文化
会館

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

43^e édition

« Entre vie et mort »

Entretien avec Claude Régy



Qu'est-ce qui vous a poussé à reprendre *Intérieur* de Maurice Maeterlinck, que vous aviez déjà mis en scène en 1985 ?

En général, je ne reviens pas sur les textes que j'ai déjà mis en scène – je préfère travailler sur des textes nouveaux. Là, c'est la demande du théâtre de Shizuoka qui m'a poussé à le faire. M. Miyagi, son directeur, vient en Europe assez souvent ; il avait vu plusieurs de mes spectacles – et pas parmi les plus simples... Il me semble qu'il avait vu les *Psaumes* (*Comme un chant de David*). *Brume de dieu* également. Il avait invité *Ode maritime* au Japon, et c'est pendant que l'on jouait ce poème de Pessoa qu'il m'a demandé si j'accepterais de faire une création en langue japonaise avec sa troupe. C'est là que j'ai pensé à *Intérieur* – d'instinct je dirais. Mais en y réfléchissant plus avant, je me suis dit que la division qui organise cette pièce – entre une image muette et des acteurs délivrant le texte – pouvait être intéressante à traiter dans ce contexte. Par exemple, parce que cette division entre image et parole est un fondement du *bunraku* japonais. En même temps, le sujet même d'*Intérieur*, son thème central, est la mort. Et dans tous les *nô*, la mort est un élément extrêmement présent : l'échange entre le monde des morts et le monde des vivants se fait de manière très fluide. Il n'y a pas de frontière clairement définie entre vie et mort dans ce théâtre. Ce sont ces correspondances, formelles ou thématiques, avec le théâtre japonais qui m'ont amené à faire ce choix.

Comment s'est déroulé le travail avec cette compagnie japonaise, avec ces acteurs qui n'étaient pas forcément habitués à votre manière de travailler ?

Nous avons d'abord fait un voyage préliminaire afin de décider de la distribution. J'ai rencontré des acteurs, nous avons fait des essais sur le texte. À partir de là, j'ai construit la distribution. Bien entendu, les habitudes des acteurs sont assez réalistes – emprisonnées dans l'exécution, le fait de faire ce qui est demandé, de pouvoir le reproduire. Ce que j'ai essayé de faire passer, c'est une sorte de maintien de l'improvisation. Tout en sachant ce qu'on fait, il ne s'agit pas de refaire à l'identique, mais de réinventer chaque moment, et que dans cette réinvention, il y ait une fragilité. Pas une forme fixe, arrêtée. Il faut que cela reste en mouvement, ouvert à la possibilité d'un renouvellement : provoquer des rêveries nouvelles à partir d'une chose qui semble identique. C'est là-dessus que j'ai beaucoup travaillé avec ces acteurs – qui sont d'une disponibilité exceptionnelle, et qui ont une grande conscience professionnelle. Le travail a été très agréable – ils ont tout à fait accepté de se défaire de leurs habitudes.

Vous qui donnez une telle importance au texte, aviez-vous déjà eu l'occasion de travailler avec des comédiens dont vous ne partagez pas la langue ?

C'est la raison principale pour laquelle je travaille très peu à l'étranger. Le travail sur le langage n'est pas possible de la même manière avec une langue que l'on ne parle pas. Il faut avoir de très bons interprètes – ce qui a été le cas. Il me semble que je suis parvenu à ce que j'appelle la « sur-articulation » : faire entendre le son des syllabes, faire en sorte que le son soit prioritaire sur le sens. Que la compréhension s'opère par le rythme, la musique. Quand un acteur y parvenait, les autres étaient entraînés dans cette voie... C'est cette manière non-réaliste de traiter le texte que j'essaie d'atteindre.

***Intérieur* invente un vrai « dispositif » : tout est articulé autour d'un vide, tout se passe à l'extérieur, l'intérieur étant une poche de silence.**

Il y a deux univers : deux mondes. Chez moi, bien entendu, il n'y a pas de « maison » à proprement parler. La séparation entre les deux mondes est produite uniquement par la lumière. La famille est « à l'intérieur », et en même temps, cette partie est dans l'inconscience de la mort, tandis que ceux qui sont

devant la maison, dehors – ceux qui parlent – sont au courant de la mort. Par ce jeu sur intérieur/extérieur, Maeterlinck réussit à faire émerger le mélange de l'inconscient et du conscient. C'est une dimension sur laquelle on peut dire que la littérature, et particulièrement des auteurs comme Maeterlinck ou Artaud, ont précédé la psychanalyse : la manifestation conjointe de l'inconscient et du conscient. C'est ce qui fait de cette pièce quelque chose d'assez abstrait. Maeterlinck dit que la famille n'a pas conscience de la nouvelle de la mort, mais des signes de prémonition sont distillés – correspondant peut-être à la connaissance d'un ordre mystérieux, indiquant une porosité entre intérieur et extérieur. Parlant de la mort, Maeterlinck nous initie à un monde où l'on peut percevoir au-delà de l'intelligible. C'est vers quoi je me dirige maintenant.

Propos recueillis par Gilles Amalvi

Claude Régy

Après des études de droit et de sciences politiques, Claude Régy, né en 1923, étudie l'art dramatique auprès de Charles Dullin puis de Michel Vitold et de Tania Balachova. Il crée en 1952 sa première mise en scène : *DONA ROSITA* de García Lorca. Découvreur d'écritures contemporaines, étrangères et françaises, il a créé en France des pièces de Pinter, Bond, Duras, Sarraute, Handke, Botho Strauss, Maeterlinck, Jon Fosse, Sarah Kane... Il a dirigé Philippe Noiret, Michel Piccoli, Pierre Brasseur, Delphine Seyrig, Madeleine Renaud, Alain Cuny, Maria Casarès, Michael Lonsdale, Bulle Ogier, Valérie Dréville, Isabelle Huppert... En novembre 2010, il crée *Brume de dieu* de Tarjei Vesaas au TNB-Rennes, et en 2012, *La Barque le soir*, du même auteur, à l'Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier avec le Festival d'Automne à Paris. En juin 2013 est créé *Intérieur* avec des acteurs japonais au World Theatre Festival Shizuoka under Mt. Fuji. Claude Régy a publié divers ouvrages, et plusieurs films lui ont été consacrés.

Claude Régy au Festival d'Automne à Paris

1984 : *Passaggio* (Théâtre du Châtelet)
1985 : *Intérieur* (Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis)
1988 : *Le Criminel* (Théâtre de la Bastille)
1990 : *Le Cerceau* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
1994 : *La Terrible Voix de Satan* (Théâtre Gérard Philipe / Saint-Denis)
1999 : *Quelqu'un va venir* (Théâtre Nanterre-Amandiers)
2003 : *Variations sur la mort* (La Colline - théâtre national)
2007 : *Homme sans but* (Odéon-Théâtre de l'Europe)
2010 et 2011 : *Brume de dieu* (La Ménagerie de Verre)
2012 et 2013 : *La Barque le soir* (Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier en 2012 ; Le CENTQUATRE-PARIS en 2013)

Intérieur de Maurice Maeterlinck

Adaptation de Claude Régy
Texte japonais de Yoshiji Yokoyama
Mise en scène, **Claude Régy**
Assistant, Alexandre Barry
Scénographie, Sallahdyn Khatir
Lumière, Rémi Godfroy
Costumes, Sallahdyn Khatir, Mai Ooka
Avec Soichiro Yoshiue (*Le vieillard*), Yoji Izumi (*L'étranger*), Asuka Fuse (*Marie*), Miki Takii (*Marthe*), Tsuyoshi Kijima (*Le père*), Haruyo Suzuki (*La mère*), Kaori Ibi, Mana Yumii (*Les deux filles*), Gentarō Shimofusa (*Un paysan*), Hiroko Matsuda, Yusuke Oba (*La foule*), et en alternance Hibiki Sekine, Kaito Dapremont, Arthur Ersnt, Timo Prin (*L'enfant*)
Assistante et interprète pour l'équipe artistique, Hiromi Asai
Direction technique, Sallahdyn Khatir
Lumière de la tournée européenne, Pierre Gaillardot
Régie générale, Akiko Uchino
Habilleuse, Makiko Tango
Surtitres, Aurélien Estager
Administration de production, Bertrand Krill

Production Shizuoka Performing Arts Center ; Les Ateliers Contemporains
Coproduction tournée européenne Wiener Festwochen ; Kunstenfestivaldesarts Bruxelles ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Institut français // Avec le soutien de Van Cleef & Arpels
Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ; Festival d'Automne à Paris ; Les Ateliers Contemporains // Avec le soutien de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France // Avec le soutien d'agnès b.

  Van Cleef & Arpels

En partenariat avec France Inter



Durée : 1h30

Spectacle en japonais surtitré en français (afin de préserver l'atmosphère du spectacle, le surtitrage français a été réduit à l'essentiel)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17
www.mcjp.fr - 01 44 37 95 95

Photos : © Koichi Miura



Van Cleef & Arpels, mécène de la création théâtrale

La Maison de Haute Joaillerie est heureuse de soutenir le spectacle *Intérieur* de Maurice Maeterlinck, adapté par Claude Régy.

Depuis sa fondation en 1906, Van Cleef & Arpels a témoigné un profond attachement à la créativité et enrichi son imagination au contact d'expressions artistiques variées.

Aujourd'hui, la Maison perpétue ces affinités à travers différentes collaborations, dans les domaines de la littérature, de la danse ou du théâtre.

En accord avec ses valeurs de partage, ces initiatives traduisent l'engagement sans cesse renouvelé de Van Cleef & Arpels au service de la création et de la culture.

Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

